

Oratrice invitée
Vendredi 16 février
Heure: 13:30 - 14:15
Salle: Géopolis - 1620

CHRISTINE AUBRY
INRA/AgroParisTech Agriculures urbaines
Bureau de recherches sous contrat Exp'AU
christine.aubry@agroparistech.fr

Session: L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville ?

L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville ? Des exemples issus d'une expérience française

Christine Aubry¹

¹ INRA/AgroParisTech Agriculures urbaines et du bureau de recherches sous contrat Exp'AU

A l'heure où les villes françaises s'interrogent sur leur alimentation de proximité, la nécessaire réflexion sur le mieux vivre (ensemble), sur l'adaptation au changement climatique, l'agriculture urbaine, dans sa diversité, apporte des solutions mais aussi – pose de nouvelles questions.

Nous montrerons à travers les exemples de trois villes françaises que nous avons accompagnées et que nous continuons d'étudier, comment les projets de rénovation en cours stimulent le débat quant aux fonctions attendues de diverses formes d'agriculture urbaine. Nous montrerons aussi comment l'agriculture urbaine doit aujourd'hui s'intégrer dans les nouveaux écoquartiers, amenant les acteurs institutionnels à devoir accompagner les collectivités sur ce chemin.

L'intégration de l'agriculture urbaine dans, sur (voire sous) le bâti pose aussi des questions entre contraintes structurelles, réglementaires et fonctions attendues.

Nous terminerons en montrant que, déjà, cette agriculture urbaine transforme les hiérarchies et bouscule les priorités urbaines.

Présentation orale

Vendredi 16 février

Heure: 11:10 - 11:30

Salle: Géopolis - 1620

RAPHAËL BACH

Architecte EPFL

email@raphaelbach.eu

Session: L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville ?

Construire le territoire autour de l'agriculture

J'aimerai vous présenter ici mes recherches de projet de master que je propose de présenter lors des Journées Biennales des Géosciences et de l'Environnement pour la session L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville ?.

Mes recherches sur la métropole toulousaine, peuvent apporter un élément de réponse à cette question à travers deux moyens. Le premier est l'apport théorique qui vise à retracer l'histoire d'un territoire et de son agriculture. J'ai analysé plusieurs typologies de relations entre agriculture et territoire et mis en évidence certaines caractéristiques qui sont à la base de ces relations. Le territoire en question compte 750 000 habitants et dont 50 % de la superficie est cultivée.

Le deuxième moyen est le projet qui a porté sur une parcelle de 148 ha en milieu périurbain et qui visait à aménager un quartier de 6 000 logements et 55 ha de terres agricoles. La restitution de ce projet peut apporter un élément de réponse pour comprendre comment l'agriculture peut être le moteur de transformation et d'aménagement d'un territoire.

A travers ces deux temps de mon travail, j'ai pu explorer de nombreuses thématiques qui gravitent autour de l'agriculture urbaine comme la gestion de l'eau (irrigation, stockage, drainage, évacuation) mais aussi la structure du parcellaire, les lieux d'échanges et de rencontres, les interactions habitants/agriculteurs, les voies de communication... La conclusion de ce travail peut se résumer très brièvement autour de trois grands axes :

- Remettre les infrastructures Agro-Ecologiques au cœur de la construction du territoire.
- Construire l'interaction sociale autour de l'alimentation.
- Hybrider les réseaux agricoles et urbains.

Je pense que le travail prospectif que j'ai mené, qui m'a amené à projeter un territoire de manière très figée, et donc très clivante, pourra soulever des débats et mettre en lumière les autres présentations, plus scientifiques et objectives, et qui font l'état d'un processus actuel.

Je serai très honoré de pouvoir présenter le résultat de cette recherche lors des Journées Biennales. Il faut tout de même que j'aborde ici un point logistique. Je travaille actuellement sur Buenos Aires (ville à propos de laquelle je présenterai aussi volontiers quelques recherches, une fois celles-ci plus abouties) et ne peut donc pas me déplacer sur Lausanne pour les journées biennales. Je peux cependant sans problème mettre au point un poster qui présente mon travail ou préparer une présentation vidéo de 15 minutes qui résume mes recherches.

Je reste à votre disposition pour toutes informations complémentaires,
En espérant que ma proposition d'intervention aura retenue votre attention
Bien cordialement
Raphaël Bach,
Architecte-urbaniste EPFL.

PS : vous pouvez consulter un bref aperçu de mon travail sur <http://www.raphaelbach.eu>

Présentation orale

Vendredi 16 février

Heure: 10:50 - 11:10

Salle: Géopolis - 1620

ELENA COGATO LANZA

EPFL ENAC Lab-U

elena.cogatolanza@epfl.ch

Session: L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville ?

Agriculture métropolitaine comme phénomène et comme projet : éléments pour une stratégie cartographique

Elena Cogato Lanza¹, Luca Pattaroni², Marine Villaret¹, Thibaud Rossel³

¹ Lab-U ENAC EPFL

² Lasur ENAC EPFL

³ Herus ENAC EPFL

Lorsqu'elles traitent d'agriculture urbaine, la recherche scientifique, les politiques publiques et la réglementation juridique se réfèrent essentiellement à des réalités ponctuelles, à des micro-initiatives du type « potagers urbains » dont l'impact sur le métabolisme urbain peut être significatif du point de vue symbolique, mais reste négligeables du point de vue quantitatif et structurel. La désignation d'un nombre toujours croissant d'initiatives comme relevant de l'agriculture urbaine sert davantage à les encadrer et éviter les conflits corrélés (usage de l'espace public, protection de la profession, etc.), qu'à formuler une véritable vision pour le futur du monde urbain. De plus, la notion d'agriculture urbaine repose sur une représentation tout à fait partielle de l'urbain, étant pratiquement référée à des cultures développées dans l'espace de la ville dense.

Nous pensons que la relation ville – agriculture mérite de faire l'objet d'une remise à plat au vu des attentes en matière de sécurité alimentaire, santé publique, risques environnementaux et inégalités sociales qui agitent la société : une remise à plat nécessaire afin d'appréhender les signes et indices d'une relation renouvelée et de se libérer des a priori qui parasitent notre compréhension du présent et des potentiels futurs. Ainsi, nous suggérons d'observer les relations entre pratiques agricoles et pratiques urbaines, à des échelles et géographies pertinentes qui en dévoilent les interactions. Notre territoire d'étude est la métropole lémanique, considérée comme un bassin de flux, un habitat attractif producteur d'un PIB élevé : finalement, une urbs in horto, où l'agriculture est omniprésente. Quid de cette agriculture ? Est-ce un fond, une scène, ou un agent constitutif de la métropole ? Peut-on parler d'agriculture métropolitaine, en considérant la métropole comme un écosystème dont la vitalité et la reproduction repose sur les échanges de toute nature, entretenus au sein de sa communauté et de son milieu ?

La réponse à ces questions demande la mise en place d'une stratégie de recherche diversifiée et interdisciplinaire. Notre contribution présentera les résultats de la première opération de recherche, soit la formulation d'une stratégie cartographique qui permette de conceptualiser l'agriculture métropolitaine, agent constitutif de la métropole, comme phénomène et comme projet. Après le départ de l'agriculture de la représentation cartographique utilisée à des fins urbanistiques – départ qui se situe dans les premières 20 années du XX siècle – il s'agit à présent de ré-cartographier sa présence, sa variété morphologique et ses caractères productifs, pour disposer finalement d'un support qui permette la mise en lumière des échanges de toute nature qu'elle entretient avec les autres composantes et dynamiques de la métropole, ceci à toutes les échelles. Il s'agit de renouer avec une « description épaisse » de l'agriculture par la carte : Carte des environs de Genève de Micheli du Crest au XVIII^e s., Plan de Zones du canton de Genève de 1936 ou Cadastre agricole du Plan Wahlen. Sans surprise, la nouvelle carte met en discussion les cadres normatifs et les politiques publiques à l'œuvre aujourd'hui en matière de densification et fait émerger des visions pour le futur.

Oratrice invitée
Vendredi 16 février
Heure: 09:15 - 10:00
Salle: Géopolis - 1620

NATASCHA LITZISTORF
Direction du Logement, de l'environnement et de
l'architecture
Natacha.Litzistorf@lausanne.ch

Session: L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville?

Vers une politique agricole urbaine lausannoise

Natacha Litzistorf¹

¹ Faculté des Géosciences et de l'environnement, Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

Les villes ont leur rôle à jouer pour contribuer aux défis que représentent une agriculture et une alimentation durables. Dans son programme de législature, la Municipalité annonce sa volonté de définir une politique agricole communale. Au travers de celle-ci, la Ville contribuera de manière active à une diversité de projets d'agriculture urbaine. Menés en partenariat avec les habitants, la société civile et les acteurs privés, ces projets renforceront la qualité de vie des habitants et l'attractivité de Lausanne. Mais plus que tout, ces projets sont destinés à (re)tisser les liens entre la population et les agriculteurs, ceci étant d'autant plus essentiel au regard de la Politique agricole qui se dessine.

Lausanne dispose déjà d'une expérience importante dans ce domaine et de nombreuses actions ont été mises en place. Lausanne est propriétaire de 900 ha de terres agricoles. Elle loue 7 domaines agricoles à des fermiers et des parcelles à environ 50 autres exploitants. En tant que propriétaire, la Ville est responsable de ce patrimoine et de sa valorisation. Elle mène ainsi différents projets en partenariat étroit avec les fermiers tel que la production d'énergie renouvelable ou l'accueil d'enfants sur deux fermes pédagogiques. Depuis une dizaine d'année, la Ville a également développé le soutien au développement de circuits courts au travers notamment des réceptions municipales durables utilisant les produits des fermiers de la Ville ou encore le soutien à la valorisation du lait en vente directe. Cinq des sept domaines de la Ville proposent ainsi des produits en circuit court avec parfois des volumes très faibles mais dans certains cas ils sont significatifs ! 2014 marque un tournant dans la politique communale avec le lancement du processus de remise de la ferme de Rovéréaz et du programme Restauration collective durable. Le domaine de Rovéréaz est désormais valorisé par un groupe de fermiers qui a développé des activités d'accueil pédagogique pour les enfants des crèches, produit des légumes et des céréales en agriculture biologique et propose des activités de réinsertion. Le Plan de restauration collective durable quant à lui comporte cinq indicateurs de durabilité, dont la politique d'approvisionnement avec pour objectif 70% d'achats de proximité (dans un rayon de 70 km) et 30% d'achats labellisés (en biologique quand cela est possible). L'action «APEMS Bon goût» a été initiée également en 2014 par la Ville de Lausanne en partenariat avec Prométerre et Terre Vaudoise, afin de proposer des produits de proximité aux enfants de tous les APEMS lausannois pour leurs collations du matin et de l'après-midi. La qualité des produits est très appréciée des enfants et des adultes, c'est une plus-value marquante du projet, tant au niveau de la saveur des aliments que de leurs aspects nutritionnels et de santé.

La Ville de Lausanne est par ailleurs, elle-même exploitante agricole en gérant ses domaines viticoles (33ha) et une ferme urbaine un peu particulière : l'exploitation de Sauvabelin. Celle-ci entretien 30 ha d'espaces verts au cœur de la ville de Lausanne au travers d'un troupeau de 100 moutons.

En terme de jardinage urbain, la ville de la Lausanne n'est pas en reste. La Ville loue des terrains pour les jardins familiaux et gère actuellement 14 plantages et près de 580 arbres fruitiers sont entretenus. La Ville produit également du miel. Ces dernières années les efforts pour permettre aux lausannois de cultiver se sont renforcés notamment au travers de la mise à disposition de pieds d'arbres, de carrés potagers ou en facilitant la production de miel. La Ville apporte aussi appui et conseils pour la mise en place de carrés potagers dans les écoles, crèches, APEMS, et espaces publics.

[suite à la prochaine page]

Sensible aux besoins de la population et des paysans, la Ville de Lausanne souhaite renforcer les actions menées à ce jour. La Ville de Lausanne souhaite devenir une véritable pépinière de projets d'agriculture urbaine. En facilitant la créativité et l'innovation et au travers de partenariats, la Ville souhaite renforcer la qualité de vie des habitants à Lausanne, re-tisser les liens ville-campagne autant que les liens sociaux à l'échelle des quartiers. Une alimentation saine et des espaces verts sont des facteurs déterminant de la santé et du bien-être.

Dans sa politique agricole communale, la Ville de Lausanne cherchera à répondre notamment aux questions suivantes : Comment développer les liens entre les fermiers de la Ville et la population lausannoise ? Quelles mesures concrètes peut prendre une Ville pour soutenir les paysans qui, face aux nouvelles conditions cadres de la politique agricole fédérale marquée par une libéralisation progressive, sont contraints de s'adapter ? Comment faciliter l'accès aux terrains aux habitants qui souhaitent vivre l'expérience de cultiver ? Comment appuyer de nouveaux modèles agricoles durables qui émergent ? Comment mettre en réseau les acteurs urbains entre eux et avec les acteurs ruraux ? Comment mettre en lien les milieux académiques, les milieux économiques et les attentes sociétales de la population ?

Présentation orale

Vendredi 16 février

Heure: 10:30 - 10:50

Salle: Géopolis - 1620

NICOLAS LUCCHINI

Ville de Meyrin

Nicolas.LUCCHINI@meyrin.ch

ET

MARCOS WEIL

Urbaplan

m.weil@urbaplan.ch

Session: L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville?

Ecoquartier des Vergers – Meyrin : de la fourche à la fourchette

Marcos Weil¹, Nicolas Lucchini²

¹ Urbaplan

² Ville de Meyrin

L'écoquartier des Vergers (1'300 logements, 19 ha), en cours de réalisation à Meyrin, bénéficie d'une situation particulière à l'articulation entre ville et campagne. Toutefois, le projet d'agriculture urbaine développé dans le quartier ne se contente pas de tirer parti d'une situation géographique favorable à l'interpénétration des espaces agricoles et urbains. La dimension agricole dans le quartier intègre une multitude de dimensions - alimentation, environnement, aménagement, éducation, loisirs, intégration sociale, santé, économie - et constitue un élément fondamental de l'identité du quartier.

Le projet d'agriculture urbaine dans l'écoquartier a émergé lors des séances participatives et est ainsi porté par des citoyens et futurs habitants engagés aux côtés de la Commune qui en assume la gouvernance et mise en œuvre.

Le projet d'agriculture urbaine dépasse le périmètre du quartier et se veut un élément déclencheur d'une proposition alternative au modèle agricole traditionnel, mais aussi, et c'est peut-être l'essentiel, une voie vers un "urbanisme de la réconciliation" entre ville et campagne, trop longtemps devenus antagonistes.

Les multiples dimensions du projet sont :

- > Des espaces publics conçus comme des espaces productifs (paysage comestible)
- > Un appel à projets organisé par la commune pour l'exploitation de surfaces agricoles dans le quartier, ainsi que pour l'entretien des espaces publics. Le groupement retenu aura dans son cahier des charges des prestations de production maraîchère, de collaboration avec le SPP (supermarché paysan participatif), l'encadrement, la pédagogie et des animations dans le quartier
- > La présence dans le quartier d'un supermarché paysan participatif (SPP), lieu de distribution de produits locaux (collaboration avec producteurs locaux dans et hors quartier), lieu d'échange et de rencontre entre producteurs et consommateurs.
- > La présence dans le quartier d'ateliers de transformation des produits alimentaires (boucherie, boulangerie, fromagerie)
- > La présence dans le quartier de restaurants qui pourront bénéficier de la production locale
- > La présence en face du quartier d'une ferme appartenant à la commune et qui sera rénovée et intégrée au projet en tant que lieu de production.

Le projet d'agriculture urbaine aux Vergers s'inscrit ainsi dans une perspective qui intègre la production agricole dans l'espace public dans un circuit économique plus vaste et principalement local, mettant en relation les multiples acteurs qui constituent la filière alimentaire : production, transformation, distribution, consommation, recyclage, etc.

Présentation orale

Vendredi 16 février

Heure: 14:35 - 14:55

Salle: Géopolis - 1620

ANNA PERRET

Ecojardins Morges

anna.perret@redd.pro

Session: L'agriculture urbaine transforme-t-elle la ville ?

Ecojardins Morges - bilan après quatre années de promotion du jardinage urbain partagé

Ecojardins Morges fait partie des acteurs morgiens qui promeuvent l'agriculture urbaine. Les buts de cette association créée en février 2014 sont de promouvoir la création d'écojardins dans la région, d'aider à leur création, à leur développement, à leur pérennité et de contribuer aux liens entre eux. Les écojardins sont rêvés comme des lieux contribuant à la solidarité, aux échanges et à une alimentation saine. Quel bilan après presque 4 années d'activité ? Est-ce que ces écojardins correspondent vraiment à l'idée largement répandue de « petits coins de paradis » en ville ?

Quatre jardins font actuellement partie de l'association. Vogeardin est le plus ancien. Il est situé sur une parcelle appartenant à la ville de Morges dans le quartier de la Vogéaz. Des habitants du quartier ainsi que des personnes venues de plus loin y jardinent régulièrement, ainsi qu'une classe de l'école voisine. Le Jardin du Lac se trouve à Préverenges, sur un terrain privé autour d'une maison familiale. Cinq familles s'y retrouvent pour expérimenter diverses formes de jardinage écologique, creuser un étang, construire des nichoirs, s'occuper d'un poulailler et transformer les récoltes. Le jardin de la Cour des Charpentiers a été créé par quelques copropriétaires d'un immeuble au centre ville de Morges, sur un grand bac prévu au départ pour des plantes purement décoratives. Le dernier arrivé est le jardin de la Bergerie, situé derrière la gare de Morges. Depuis mai 2016, une équipe de jardinières et jardiniers s'y active.

Outre le suivi et la mise en relation des quatre jardins, Ecojardinsmorges est devenue une référence locale à laquelle des particuliers, des associations, des entreprises privées et des services publics font appel pour des projets de jardins partagés. Ainsi, une grande entreprise morgienne a récemment contacté l'association pour un soutien à la mise en place d'un jardin potager d'entreprise. L'idée est de mettre à disposition des employés une surface cultivable où ils pourraient se retrouver pour faire pousser des légumes et herbes aromatiques pour agrémenter leur pique-nique de midi. L'association est également un partenaire de la ville de Morges et apporte son soutien dans divers projets de développement durable comme la création de jardins scolaires ou la manifestation Nature en Ville.

Les écojardins mis en place sont effectivement des lieux magnifiques où poussent légumes, fruits, fleurs et herbes aromatiques. Il y a des tables et des bancs pour se reposer et manger ensemble. Des gens s'y rencontrent et apprennent les uns des autres. Mais la mise en place et l'entretien d'un écojardin demande du temps, un travail régulier, un effort de planification et de communication, un consensus sur la méthode de jardinage et la répartition des récoltes. Chacun de nos jardins est confronté à une série de difficultés qui parfois mettent en péril la continuité du lieu : des tensions entre les jardiniers, le manque de personnes qui s'occupent régulièrement du jardin, la distribution des récoltes, etc. Donc ce sont bien des « coins de paradis », mais au prix d'un certain effort...